



Territoires palestiniens

Spiro Tams MD, Associate Prof. of Dermatologie, Faculté de Médecine, Université Al- Quds, Jérusalem

L'occupation israélienne entrave le fonctionnement du système de santé

Depuis juin 1967, la Cisjordanie et la bande de Gaza sont sous occupation israélienne. Cette occupation entrave le développement des services médicaux. L'Autorité Palestinienne, en charge de la santé, n'est pas en mesure de répondre de manière satisfaisante aux besoins de la population : manque de ressources et d'expertise médicale, manque de matériel, difficultés financières, fermeture des postes de contrôle, restrictions des mouvements de la population civile et médicale. Plus spécifiquement, selon le dernier rapport de l'OMS, le bouclage de Gaza entrave le fonctionnement du système de santé, la fourniture du matériel médical, la formation du personnel de santé et empêche les grands malades de recevoir un traitement spécialisé à temps en dehors de la bande de Gaza.

La dermatologie dans les territoires palestiniens occupés

Dans la société palestinienne, les dermatologues travaillent essentiellement dans le privé. Aucun hôpital ne dispose d'un service de dermatologie pour une population de 4,2 millions. Récemment, le Ministère de la Santé Palestinien a nommé 7 dermatologues dans le secteur public et 1 dans l'armée.

• L'organisation de la dermatologie en Cisjordanie

Les dermatologues de Cisjordanie sont réunis au sein de la Société de Dermatologie. Cette société créée en 1996 avec 9 dermatologues est un groupe spécialisé de l'Union Médicale de Cisjordanie². La Société Palestinienne de Dermatologie compte désormais 34 membres. Depuis 2 ans, le nouveau bureau de la Société Palestinienne de Dermatologie a initié une nouvelle gouvernance pour une meilleure coopération entre les dermatologues, une gestion transparente et responsable de l'ensemble des activités. Depuis janvier 2009, la société s'appelle la Société Palestinienne de Dermatologie. Du 27 au 30 Mars 2009, elle a organisé son premier congrès international de dermatologie.

• L'organisation de la dermatologie dans la bande de Gaza

La population de la bande de Gaza ayant été sous occupation égyptienne avant l'occupation israélienne. Leur "Union Médicale" n'a donc pas pu être intégrée à l'"Union Médicale Jordanienne".

Ainsi pour la même population, il y a deux Sociétés de dermatologie une pour la Cisjordanie et une pour la bande de Gaza.

La consanguinité, une des causes de la prévalence des génodermatoses autosomiques récessives dans la société palestinienne

• Mariage traditionnel et consanguinité

Le mariage traditionnel, souvent entre cousins du 1er degré, est considéré depuis des centaines d'années comme normal - voire comme un droit- et sans conséquence sur la santé des enfants à naître. L'origine de ce mariage entre cousins peut être expliqué par le souhait de conserver biens et propriétés au sein d'une même famille ou encore un moyen facile et économique de se marier dans une société fermée et conservatrice, essentiellement rurale.

• Des génodermatoses autosomiques récessives

Le diagnostic des génodermatoses est difficile en l'absence de dermatopathologie (les biopsies sont en général non concluantes ou mal interprétées), quant à la cartographie de l'ADN elle revient beaucoup trop chère.

Épidermolyses bulleuses, ichtyoses, kératodermies palmoplantaires, neurofibromatoses, xeroderma pigmentosum, dysplasies ectodermiques et incontinentia pigmenti sont des génodermatoses présentes dans les territoires palestiniens.

Il y a également des génodermatoses très rares autosomique récessives comme l'atrachie papulaire, la maladie de Naxos, la dysplasie ectodermique autosomale récessive, le syndrome H et des maladies non encore identifiées. L'atrachie papulaire

² L'Union Médicale des Médecins de Cisjordanie est une section de l'union Médicale Jordanienne. Cette section appelée également la section de Jérusalem représente l'ensemble des territoires palestiniens au même titre que n'importe quelle autre ville de Jordanie mais avec moins de droits.



peut être considérée comme une génodermatose typiquement palestinienne : dans un périmètre de 20 km², entre Béthléem et Hébron, des centaines de personnes en sont atteintes. C'est certainement l'incidence la plus élevée dans le monde.

La reconnaissance des génodermatoses, un enjeu de santé publique

La reconnaissance des génodermatoses autosomiques récessives, en lien avec le développement d'une éducation à la santé primaire et le conseil génétique, pourraient sensibiliser la population aux risques pour la santé des mariages intrafamiliaux.